

Le : 27 juillet 2019 à 06:34 (GMT +02:00)

De : "Guy Quéguiner"

À : "langoelan.mairie@wanadoo.fr" <langoelan.mairie@wanadoo.fr>

Objet : enquete publique EARL Kermaria

Guy Quéguiner

Guernevihan

22110 Glomel

A l'attention de Mme Nicole JOUEN , commissaire-enquêtrice
veuillez trouver ci joint mon commentaire concernant l'enquête publique EARL Kermaria
cordialement

Guy Quéguiner

QUEGUINER Guy
Guernevihan
22110 GLOMEL

A l'attention de Mme Nicole JOUEN , commissaire-enquêtrice

je vous demande de prononcer un avis défavorable au projet de l'EARL Kermaria à Langoelan tant que ces quelques zones d'ombre ne sont pas éclaircies

Quel est le cout carbone de la phase de construction des installations?

Quel est le cout carbone du maintien en état des installations ?

Quel est le cout carbone de la production et de l'acheminement des aliments jusque l'exploitation ?

Quel est le cout carbone pour produire et acheminer le poussin jusqu'aux bâtiments ?

Quel est le cout carbone de fonctionnement des installations pour amener les poussins à leur poids d'abattage

Quel est le cout carbone de l'abattage d'un lot de poulet (acheminement des poulets, fonctionnement de l'abattoir) ?

Quel est le cout carbone de l'acheminement des carcasses sur le lieu de consommation ?

Quel est le cout carbone global de la production d'un kilogramme de poulet rendu sur le point de vent

Quel pourcentage de la production des aliments et des poulets sera détruit pour cause de gaspillage lors de toutes ces étapes ?

Quel pourcentage du réchauffement climatique serait directement imputable à ces poulaillers ? À combien de morts parmi les migrants climatiques cela correspond-il ?

Combien de morts (maladies officiellement reconnues maladies professionnelles des agriculteurs, de leurs salariés, des salariés de coop, des dockers en contact avec les céréales et protéagineux importés) parmi la population en contact avec les surfaces agricoles et les aliments importés nécessaires à l'alimentation des poulets ?

À combien d'euros en dépenses de santé cela correspond-il ?

Quel budget de l'état a-t-il été consacré depuis 80 années au développement d'un projet équivalent en agriculture « sol vivant » ?

A quoi ressemblerait le même projet développé à partir d'une agriculture synergique « sol vivant » ?

Je vous demande de prononcer un avis défavorable à ce projet tant que la réponse à chacune de ces questions n'est pas clairement énoncée et officiellement validée.

Vous remerciant de votre attention

Cordialement

Guy Quéguiner

Annexe 1 : **Agriculture anticoncurrentielle et agriculture synergique**

Annexe 2 : **la part des anges**

Annexe3 : **Un autre scénario**

Annexe 1 : **Agriculture anticoncurrentielle et agriculture synergique**

Lorsque nous parlons d'agriculture, nous parlons des agriculteurs et de leur quotidien.

Nous parlons aussi de qualité de vie pour l'ensemble de la population (nourriture, eau, santé, environnement, activité économique locale) et également d'une partie de l'avenir de l'humanité (biodiversité, climat)...

C'est un sujet d'importance qui, s'il doit être abordé, mérite des bases de discussion précises et si possibles communes.

Agriculture anticoncurrentielle : agriculture basée sur l'élimination de toute concurrence pour la plante cultivée. En conventionnel, ça donne : Je mets un désherbant total, je laboure, je sème, je mets un désherbant sélectif, je mets des engrais. En bio, ça donne : je laboure, je fais plusieurs passage de travail

plus superficiel (faux semis), je sème, je bine. Dans tous les cas, cette agriculture implique un gros travail du sol, donc une grosse mécanisation qui se rentabilise en augmentant la taille des parcelles et la surface totale travaillée. Si j'augmente la taille des parcelles et que je me prive des bénéfices des associations de plantes, je favorise les maladies adaptées à ma culture. En conventionnel, je dois utiliser les pesticides pour la protéger. L'augmentation de la taille des parcelles implique l'augmentation de la mécanisation pour la récolte qui se rentabilise en augmentant les surfaces et en accélérant le travail. Etc....

Cette agriculture a permis d'augmenter rapidement et de régulariser les rendements, de diminuer la pénibilité physique du travail, d'augmenter la surface productive par unité de travail.

Notre alimentation devient dépendante des fabricants de semences sélectionnées, d'engrais, de pesticides, de la mécanisation et du pétrole.

Notre alimentation devient dépendante de méthodes techniques et onéreuses

Les coûts de productions explosent, poussent à l'augmentation de la taille des fermes et à la disparition des paysans. Notre alimentation et notre environnement deviennent dépendants de la finance.

Partout dans le monde, En 70 années de travail acharné et d'investissements financiers massifs, nous sommes devenus de grands spécialistes de cette agriculture.

Sur la France, c'est 20 millions d'hectares qui sont labourés chaque année

Sur la Bretagne, la quasi-totalité de la surface agricole est conduite selon ce principe anticoncurrentiel

Agriculture synergique : je favorise la fertilité naturelle du sol, je mets en place et augmente les mécanismes naturels de défenses immunitaires des plantes, j'utilise des rotations et des associations de plantes naturellement bénéfiques, j'utilise des techniques culturales qui tiennent compte des connaissances actuelles de la physiologie des plantes pour en tirer la meilleure production, j'utilise les bénéfices de l'élevage d'herbivore et de volailles dans mes rotations, j'utilise la puissance agronomique des arbres et de la mycorhize. J'utilise les couverts végétaux, le semis direct sous couvert, je plante des lignes d'arbres tous les 30m dans mes parcelles. Les engins agricoles peuvent passer entre les lignes d'arbres et je peux changer de culture d'une ligne à l'autre. Les semences utilisées sont des semences paysannes, fabriquées à la ferme et adaptées à une utilisation locale.

C'est une agriculture autonome et peu onéreuse.

C'est une agriculture d'accompagnement, techniquement simple, utilisant et orientant des mécanismes qui sont déjà naturellement en place.

Cette agriculture se développe actuellement dans certaine région française (association française d'agroforesterie, programme agr'eau, maraichage sol vivant). Mais peu en Bretagne...

Cette agriculture a les mêmes facteurs de réussite que l'agriculture de l'ancien temps. La différence, c'est qu'on connaît scientifiquement le fonctionnement d'un sol vivant, que nous sommes capables d'adapter notre technologie pour en tirer le meilleur parti. Dans cette façon de faire, productivité et vie du sol sont liés, s'accroissent en même temps.

Cette agriculture paysanne existe partout dans le monde. À cause de ses bénéfices sociétaux et environnementaux, elle commence à être défendue (Agronomes et vétérinaires sans frontière et surement beaucoup d'autres ONG). Sa productivité est optimisée et sa pénibilité est diminuée par la connaissance du fonctionnement du sol. Elle est déstabilisée par notre agriculture intensive d'exportation. Elle est détruite par l'arrivée de moyens financiers massifs (achat des terres, mécanisation, semences trafiquées, chimie) dans certains pays plus pauvres que le nôtre.

À l'échelle de la France, 20 millions d'hectares sont labourés chaque année. Donc, en laissant tranquille toutes les terres non labourés (forêts, montagnes, terres pâturées,...) 4 personnes doivent être nourries sur un hectare pour nourrir 80 millions de français. L'agriculture synergique est capable de cela. Il y a même du rab... ça n'est pas comme si c'était matériellement impossible.

Sur la Bretagne, peu de terres sont conduites selon ces principes

	AGRICULTURE ANTICONCCURENTIELLE			AGRICULTURE SYNERGIQUE			
	TERRE LABOURÉE			TERRE NON LABOURÉE		TERRE NON LABOURÉE AGROFORESTERIE	
	AGRICULTURE CONVENTIONNELLE	AGRICULTURE RAISONNÉ	AGRICULTURE BIO	SOL VIVANT RAISONNÉ	SOL VIVANT BIO	AGROFORESTERIE RAISONNÉ	AGROFORESTERIE BIO
AGROFORESTERIE	NON	NON	NON	NON	NON	OUI	OUI
LABOUR	OUI	OUI	OUI	NON	NON	NON	NON
TRAVAIL SUPERFICIEL DU SOL	SANS OBJET	OUI	OUI	RAISONNE	RAISONNE	RAISONNE	RAISONNE
AMENDEMENTS	OUI	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
AMENDEMENTS VIE DU SOL AUTOPRODUIT	SANS OBJET	SANS OBJET	SANS OBJET	OUI	OUI	OUI	OUI
AMENDEMENTS VIE DU SOL EXTERIEURS	SANS OBJET	SANS OBJET	SANS OBJET	OUI	NON	OUI	NON
HERBICIDES TOTAUX	OUI	LIMITE	NON	LIMITE	NON	LIMITE	NON
HERBICIDES SELECTIFS	OUI	LIMITE	NON	LIMITE	NON	LIMITE	NON
ENGRAIS AUTOPRODUITS	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
ENGRAIS ORGANIQUES EXTERIEURS	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	Sans objet
ENGRAIS CHIMIQUE	OUI	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
PESTICIDES PREVENTION	OUI	LIMITE	NON	LIMITE	NON	LIMITE	NON
PESTICIDES SUR MALADIES	OUI	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON

LEXIQUE

Sol : partie superficielle, quelques dizaines de cm. Se forme par destruction naturelle et progressive du sous-sol. Cette zone est l'habitat d'une faune et d'une flore dense et variée dont le résidu donne l'humus. Le mélange de l'humus et des argiles donne le complexe argilo-humique. Le sol abrite aussi la mycorhize, partie sous-terrainne des champignons organisée en réseau intimement lié aux racines des arbres et des plantes.

Sous-sol : roche-mère. Est responsable de la structure (taille des particules : pourcentage d'argile, de limon et de sable) et de la composition minérale du sol

Mycorhize : partie sous-terrainne des champignons. Peu profond, a besoin d'oxygène. Depuis l'apparition de la végétation sur terre, il y a une intime symbiose entre les racines des arbres, des plantes et la mycorhize. L'arbre ou la plante fournit la nourriture au champignon, le champignon rend disponibles les minéraux du sol pour les végétaux et participe aux défenses immunitaires des plantes.

La mycorhize forme un réseau hyperdense présent partout dans le sol

L'échelle planétaire, le champignon est le seul organisme à pouvoir dégrader le bois et à le rendre utilisable par la vie du sol. C'est la première étape de la fertilité naturelle du sol.

Sans arbres, pas de bois, peu de champignons.

Avec le labour, peu de mycorhize, le champignon se retrouve en profondeur et meure chaque année

Humus : résidus des organismes vivants dans le sol

Argiles : partie la plus fine du sol. Viennent ensuite les limons puis les sables puis les pierres. La composition et le pourcentage de ces différentes parties du sol dépend du type de sous sol

Complexe argilo- humique : mélange intime de l'humus et des argiles. C'est lui qui met les éléments fertilisants à disposition des plantes. C'est la base de la fertilité naturelle. C'est sous cette forme que l'argile n'est pas lessivée par le ruissellement. C'est ce complexe qui permet le stockage de l'eau dans le sol, augmentant ainsi la résistance à la sécheresse, la filtration de l'eau, la diminution du ruissellement et des inondations.

Détruit par le labour et la chimie.

Agroforesterie : agriculture qui utilise la puissance agronomique des arbres : Rôle dans la fertilité naturelle et les défenses immunitaires des plantes avec le développement de la mycorhize, rôle dans le contrôle des ravageurs par le développement de biotopes variés accueillant les prédateurs des ravageurs, rôle dans la résistance à la sécheresse et aux inondations, rôle dans la régulation de la perte des argiles et de la fertilité par ruissellement, potentiel productif

supplémentaire sur la ferme (bois d'œuvre, biomasse énergétique, fourrage et litière pour l'élevage, paillis, production fruitière En grande culture, ça donne de grandes parcelles avec des lignes d'arbres espacées de 30 mètres qui permettent le passage des engins agricoles et l'alternance des cultures d'une ligne à l'autre. Certaines régions françaises sont plus avancées que la Bretagne dans ce domaine.

Labour : travail profond du sol qui supprime une grande partie de la végétation de surface, qui détruit une grande partie de la vie du sol sur 30, 40cm de profondeur, voire plus. Les organismes de surface qui vivent avec de l'oxygène se retrouvent au fond, asphyxiés et meurent. Les organismes de profondeur se retrouvent en surface avec beaucoup d'oxygène et de lumière et meurent. Tous ces organismes morts se décomposent et nourrissent la plante cultivée. Dans un premier temps. Progressivement, Les terres labourés deviennent stériles, perdent la mycorhize, sont plus sensibles au ruissèlement, perdent leur résistance au lessivage des argiles, perdent le complexe argilo-humique, leur fertilité naturelle. Il faut augmenter les doses d'engrais. Même avec des doses d'engrais de plus en plus fortes, la productivité baisse à des niveaux inférieurs à ceux de l'agriculture synergique.

Un sol labouré chaque année perd aussi son carbone : il stocke 10 tonnes de carbone à l'hectare. Contre 40 tonnes pour une prairie naturelle de pâturage et contre 60 tonnes de carbone pour un sol travaillé intensivement en agriculture synergique.

Travail superficiel du sol : travail à quelques cm de profondeur, qui permet l'implantation de la culture (semi) et l'élimination de la concurrence lors de la phase de démarrage (faux semis et binage).

Amendements : apport minéral extérieur qui compense les déficits du sol, soit d'origine et liés au sous-sol, soit liés à l'exportation des éléments fertilisant dans la production. Chaux, potasse, oligoéléments....

Amendements vie du sol : apports visant à augmenter la vie du sol. Paillis, brf, bois, argile, sel....

Herbicides totaux : type glyphosate, détruit toute la végétation. Les semences OGM sont fabriquées pour résister à ce type de produits. On peut donc continuer à utiliser le glyphosate pendant la culture pour éliminer toutes les plantes concurrentes. Les plantes concurrentes deviennent résistantes et les doses doivent augmenter. Plusieurs litres par hectare de culture avec ce type d'utilisation. En France, l'utilisation est limitée à la destruction de la végétation avant semis.

Herbicides sélectifs : herbicide qui ne tue pas la plante cultivée, qui n'atteint que la végétation concurrente

Engrais organiques autoproduits : produits par les animaux de la ferme, qualité connue par le responsable de la ferme, quantité limitée, peu de transport

Engrais organiques extérieurs : fumiers, lisier des élevages industriels de porc et de volailles, boues des stations d'épuration... qualité inconnue, quantité moins limitée, plus de transport

Engrais chimiques : produit industriellement. Pollution à la fabrication, qualité inconnu, quantité illimitée, beaucoup de transport

Pesticides : en traitement ou en prévention contre les maladies et ravageurs des cultures. Contre les limaces, les rongeurs, les champignons, les insectes, les bactéries, les virus...

Annexe 2 : **La part des anges**

Cycle du carbone et effet de serre

LA PART DES ANGES

La part des anges, en agriculture, c'est ce qui n'intéresse pas directement la productivité,

et qui peut même être considéré comme une concurrence parasite

Ça, c'était avant...

Avant de comprendre que c'est dans la part des anges que se trouvent tous les grands mécanismes planétaires de régulation des équilibres de la vie

Avant de prendre conscience qu'il existe une autre agriculture, suffisamment productive et plus durable que la nôtre. Une agriculture, qui chaque fois qu'elle augmente sa productivité, améliore la qualité de l'eau, augmente la biodiversité et diminue l'effet de serre.

Cycle du carbone et effet de serre

Plus la vie est intense dans le sol et dans les océans, plus la quantité de carbone piégé dans ces compartiments est importante

Plus la vie est intense en surface de la terre

Plus la quantité de carbone piégé dans ce compartiment est importante

Plus le carbone stocké dans le sous-sol est libéré (utilisation du charbon, des hydrocarbures et du gaz par l'activité humaine)

la totalité du carbone planétaire est :

stocké dans le sous-sol

piégé dans les organismes vivants

libre dans l'atmosphère

le carbone libre dans l'atmosphère est responsable de l'effet de serre....

La part des anges s'occupe de réguler cela

Notre agriculture, par le labour profond et l'utilisation des pesticides, détruit la vie du sol. Et provoque donc la libération massive du carbone piégé dans le sol...

Notre agriculture, par le labour profond provoque le lessivage des argiles et des pesticides. Et provoque donc la détérioration de la capacité de stockage du carbone par les océans.

Le passage de 20 millions d'hectares labourés en agriculture synergique représente 1 milliard de tonne de carbone supplémentaires stocké dans le sol français soit deux années d'émission française. Sans compter le milliard d'arbres plantés ni la baisse d'émission de carbone lié à l'arrêt du labour, des engrais, des herbicides, des pesticides, des semences trafiquées...

Annexe 3 : Un autre scénario

Les poulaillers de l'EARL Kermaria à Langoelan
Un autre scénario
Fiction

c'est là que ça a commencé...

C'est là que le rapport de force a commencé à s'équilibrer....

C'est là que les gens ont compris que personne ne ferait le boulot à leur place.

C'est là que suffisamment de gens ont pris conscience que la seule solution

- réaliste,
- technologiquement accessible
- suffisamment puissante

pour écarter le spectre de la catastrophe environnementale et humaine en cours passe par

- le restockage du carbone dans le sol

- la relocalisation de l'économie du quotidien.

C'est là que les gens et les compétences se sont pour la première fois réunies concrètement autour de ces deux objectifs.

pour créer la ferme d'avenir.

À ce moment, le fonctionnement global de la planète était compris et décrit. Les effets du réchauffement climatique et des résidus de pesticides dans les organismes vivants produisaient leurs premiers effets officiellement reconnus. Les modélisations, validées par les premiers exemples concrets, ont pour la première fois permis de chiffrer deux choses :

- l'impact de ces poulaillers sur la montée du niveau de la mer et donc sur la mortalité liée à la migration climatique.
- Le nombre de cancers et de maladie de Parkinson directement liés à l'EARL Kermaria, dans la population
 - En contact avec les surfaces d'agriculture intensive en France
 - En contact avec les céréales et autres sojas importés du monde entier

Nécessaire à l'alimentation des poulets.

Des gens et des compétences se sont réunis en collectif mais pas seulement pour protester et dénoncer l'impact délétère d'un tel projet.

Un collectif d'attaque s'est monté.

Il comprenait les voisins des poulaillers, les coquelicots, les pigs, le collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'ouest, tous les collectifs de soutien aux victimes qui se montaient un peu partout en France, toutes les ONG nationales et internationales concernées par la détérioration de l'environnement (AVSF, Green peace, génération future,...), la confédération paysanne, tous les syndicats, tous les partis politiques directement concernés par l'environnement, ceux concernés par la qualité de vie des gens, mais aussi les partis « historiques », marginalisés par la puissance politique montante et décomplexée du parti rassurant qui s'appuie sur nos acquis et notre histoire pour éviter la remise en question de notre devise de l'époque :

Rentabilité et légalité sont les deux critères nécessaires et suffisants pour justifier le développement d'une activité humaine

Ce collectif a uni ses moyens pour envoyer en justice Sanders et le Crédit Agricole, les véritables bénéficiaires de ce projet.

Le motif:

- Crime contre l'humanité
- Complicité d'homicide

Premier signe d'un rééquilibrage des forces

Premier signe d'un monde qui a vraiment envie de changer....

Messieurs Le Fur et Le Métayer, pur produits de l'agriculture productiviste bretonne (voir leur CV annexe 1) sont interpellés par cette réaction à leur projet et finalement un peu curieux de cette agriculture synergique, « sol vivant » dont ils commencent à entendre parler et qui ressuscite timidement de leurs souvenirs d'école.

Ils discutent de tout cela avec leurs épouses et leurs enfants et décident de réfléchir encore un peu à ce projet qui leur permet de recentrer leurs familles dans leur campagne (voir les motivations dans le dossier) et leur assure si tout va bien un revenu d'environ 20 000 euros annuels chacun (voir dossier financier).

Ils résistent à la pression de Sanders et du Crédit Agricole et décident de geler quelques temps leur projet

Ils visitent le site internet de l'AFAF, l'association française d'agroforesterie, prennent contact (06 20 06 23 14), parlent de leur projet initial au technicien de l'AFAF et demandent des renseignements sur la formation de deux jours « production de poulets et œufs en agroforesterie ».

Le technicien de l'afaf, surpris de l'ampleur de la demande, parle avec ses collègues et ils décident de relever le défi : ils organisent une session de formation (prise en charge par les fonds vivea, globalement gratuite si il y a une dizaine d'éleveurs) avec comme volet pratique le projet de production de 501600 poulets lourds par ans.

Messieurs Le Fur et Le Metayer reviennent de cette formation avec :

- le besoin en surface « sols vivants » de cette production de 500000 poulets lourds par an. Ils ont maintenant en tête de nouveaux chiffres : chaque ha de ce projet revisité est intensément productif, stocke 60 tonnes de carbone, filtre et stocke l'eau des précipitations et les eaux usées de la ferme, renforce la biodiversité, reçoit une centaine d'arbres nouvellement plantés et quelques centaines de mètres de nouvelles haies, sans engrais chimique ni pesticide.
- la liste des autres productions de la ferme
 - Agroforesterie (bois d'œuvre, biomasse énergétique, fourrages)
 - Production de fruits et petits fruits
 - Maraichage annuel et pérenne
 - Apiculture

- Grande culture au minimum pour nourrir les poulets
- Autres élevages
- Autonomie énergétique
- Le nombre de poste de travail à prévoir pour chacun des ateliers

Le collectif d'attaque, qui suit cela de près, s'occupe de la mobilisation et de la réunion des compétences nécessaires à l'implantation de la ferme (toutes ces compétences existent déjà à un niveau professionnel mais sont le fruit de démarches individuelles, personnelles, ne sont pas envisagées par les circuits aidés et officiels):

- Plan général de la ferme
- Gestion de l'eau à l'échelle de la ferme
- Autoconstruction de l'habitat autonome
- Autonomie énergétique (éolien, biogaz, photovoltaïque, batchblock) à l'échelle de la ferme

Rapidement, la nécessité de la transformation et la conservation des denrées en local s'impose

Rapidement, l'autonomie en eau et énergie de cette activité relocalisée s'impose

Rapidement la production durable et locale de l'énergie nécessaire au transport de cette production s'impose

Naturellement, les nouveaux circuits de distribution sortent le fruit de tout ce travail des griffes des grandes surfaces.

Tout cela génère un besoin en recherche et développement, en nouvelles compétences, et en nouveaux emplois...

Le collectif d'attaque s'assure que les conditions sont réunies pour permettre l'éclosion de cette micro industrie adaptée à l'échelle de la production et de la vie locale.

Le collectif s'occupe également d'évaluer le potentiel de production d'énergie d'une telle ferme (habitat individuel, bâtiments d'élevage et de travail, potentiel d'infrastructures dédiées à la production d'énergies)

Les associations type « terres de liens » et les plateformes de financement participatif recherchent les candidats à l'installation et le financement pour le foncier.

Devant la mobilisation citoyenne, l'ampleur et les bénéfices pour l'intérêt général, l'état s'est finalement emparé du projet. (volet énergies, volet agricole, accompagnement des groupes de candidats à l'installation et des chantiers participatifs, création d'une monnaie pour identifier et accompagner cette relocalisation de l'économie du quotidien liée au restockage du carbone dans le sol agricole).

Le gouvernement a fini par produire une loi qui interdit le labour et les pesticides sur toute terre qui change de main : le changement sera progressif et complet sur environ 20 années.

Les fonctions de l'état logiquement mutualisées à l'échelle du pays sont respectées, s'adaptent et restent actives lors de ces 20 années de transformation progressive (éducation, enseignement supérieur, routes, communications, système de santé, police gendarmerie et armée, justice....)

Le pays a ensuite rapidement voté un mandat impératif au président de la république pour expliquer à l'international ce qui est en train de se passer en France.

La mairie de Langoelan a élevé son action au niveau des besoins de cette petite révolution

Devant la prise de conscience générale et la multiplication des dossiers, le Crédit Agricole a du revoir sa politique et recentrer ses moyens sur les programmes éthiques, en Europe comme à l'international

Sanders a fini par faire faillite, mais les gens et les familles ont retrouvé du travail à la campagne dans les fermes agroforestières sol vivant.

Les anciens et les enfants ont leur place pensée dans chaque ferme

La santé globale de la population s'est améliorée, toutes les maladies physiques et psychologiques, liées aux déséquilibres induits par la gestion des besoins quotidiens des gens en fonction des besoins d'un système purement financier, ont drastiquement diminué et les comptes de la sécu se sont équilibrés

Les villes se sont désengorgées, les campagnes se sont revitalisées

Considérant les 20 000 000 d'hectares labourés en France, l'objectif d'un travailleur pour 2,5 ha avec des fermes d'environ 50ha et donc un groupe de travail d'environ 20 personnes a été exprimé :

- 8 000 000 de postes de travail pour nourrir 80 000 000 de personnes
- 8 000 000 de familles soit environ 32 000 000 de personnes en fonctionnement quotidien local et en logements autonomes producteurs d'énergies...

- 400 000 fermes de 50ha en sol vivants, productrice d'énergies.....

LÀ

Le monde a vraiment commencé à sortir de l'enfance

La période de l'adolescence se devait d'être courte

Le monde avait environ 20 années pour devenir réaliste, adulte et responsable...